

Kalliopi CHATZINIKOLAOU, *Cult-places in Upper Macedonia in Antiquity according to the archaeological evidence*

Abstract: The region of Upper Macedonia (Macedonia's north-western extremity, which was frequently referred to in ancient sources) became a field of controversy, fusions and syncretism over the course of its history due to its distinct geographical location and the diversity of its population. The region consisted of a mainly rural population despite having some urban centres. This population maintained its tribal and cultural characteristics until Late Antiquity. The four member areas Elimeia, Eordaia, Orestis and Lyncestis formed a conservative yet active core, annexing or de-annexing regions in accordance with historical developments shaped by ambitious rulers desirous of expanding their dominion. Apart from sites where sanctuaries would be expected, for example, in urban centres or the sites of identified settlements, such as Aiane, Heraclea Lyncestis, Petres and Eratyra, the other attested sanctuaries of Upper Macedonia are located: a) on the crests of hills or on mountaintops (sanctuaries of Zeus Hypsistos); b) at hubs, probably as the result of a cult's wide influence (sanctuaries of Apollo), and c) in passages, because of a cult's dissemination (sanctuaries of Enodia). Thus, sanctuary locations follow the general geographical distribution of cities and settlements. According to the present excavation data, these sanctuaries do not display monumentality, which is a characteristic of the Macedonian region.

Résumé : La région de la Haute Macédoine (élimée, éordée, Orestide et Lyncestide), la zone extrême de la Macédoine du Nord, souvent évoquée par les sources anciennes, en raison de sa position géographique particulière et de ses populations d'origines différentes, a constitué un terrain d'affrontements, de fusions et de manifestations de syncretisme des courants et croyances religieux au cours de sa marche dans le temps. Il s'agit d'une région à population surtout rurale, malgré la présence de certains centres urbains, laquelle a conservé ses traits de culture jusqu'à l'antiquité tardive. Les quatre régions particulières d'élimée, d'éordée, d'Orestide et de Lyncestide constituent un noyau actif bien que conservateur, où se rattachent et dont se détachent des régions au cours de l'histoire, un phénomène notamment déterminé par les aspirations conquérantes des souverains. Au-delà des sites attendus des sanctuaires dans les villes ou zones d'agglomérations identifiées, comme Aiané, Héraclée Lyncestice, Pétrès, ératyra, les autres sanctuaires attestés de la Haute Macédoine sont situés au sommet de collines ou de montagnes (sanctuaires de Zeus Hypsistos), à des points de passages importants, ce qui est probablement dû à la grande portée du culte (sanctuaires d'Apollon), ou à de simples passages, en fonction de la propagation du culte, (sanctuaires d'énodia). Leur situation suit donc la répartition géographique générale des villes et agglomérations à quelques légères différences près. Selon les données archéologiques connues jusqu'ici, ces sanctuaires ne présentent pas de constructions monumentales, ce qui est l'une des caractéristiques de l'espace macédonien.